

Le mercredi 2 Août 2023

Montbellet

Une partie du patrimoine de Montbellet, inventorié

Des étudiants de l'université de Ljubljana sont venus à Montbellet pour mettre en pratique, comme depuis 16 ans, la collaboration entre l'université slovène et le centre international d'études des patrimoines culturels en Charolais-Brionnais.

Sous l'impulsion de l'association La Chapelle des Arts, et dans la continuité des travaux de sauvegarde engagés par la mairie de Montbellet, des étudiants en architecture de Ljubljana (Slovénie), ont mesuré les deux églises romanes (Saint-Didier et Saint-Oyen), de Montbellet, dans le cadre de la 32e campagne internationale de relevés architecturaux des églises et chapelles romanes en Bourgogne du sud.

Le CEP (Centre international d'études des patrimoines culturels en Charolais-Brionnais) a lancé, au début des années 1990, une grande campagne internationale de relevés architecturaux des églises romanes en Bourgogne du sud, en collaboration avec des écoles d'architecture de la Communauté européenne. Cette année, ils étaient six étudiants de Ljubljana à parti-



La 32e campagne internationale s'est intéressée à l'église de Montbellet. Photo d'archives Remi Numa Stelberg

ciper. Ils ont été dirigés, comme chaque année, par Ljubla Lah, professeur assistant à la faculté d'architecture et membre du département Histoire et théorie de l'architecture, assisté de Tilen Urbančič, de la faculté de géodésie et responsable des mesures électroniques à l'aide d'un scanner 3D qui a permis de réaliser des mesures d'une très haute précision. L'équipe était complétée par Jon Grobovšek, conservateur à l'Institut pour la protection du patrimoine national de Slovénie.

Comme tous les ans depuis 2010, l'équipe a reçu l'aide d'Alain Guerreau, directeur de recherche honoraire au

CNRS (centre national de la recherche scientifique), membre du Conseil scientifique du CEP, et grand spécialiste des églises romanes en Saône-et-Loire.

Une collaboration de 16 ans

La faculté d'architecture de l'Université de Ljubljana apporte une contribution remarquable à l'avancement du programme des Chemins du Roman en Bourgogne du sud. Commencée en 2006, la collaboration entre le CEP et la faculté d'architecture de Ljubljana dure depuis 16 ans. Durant toutes ces années, les équipes slovènes ont invento-

Les expos exceptionnelles de la Chapelle des Arts

La saison estivale de la Chapelle des Arts bat son plein. Les vernissages et expositions se succèdent, offrant un panel très varié d'artistes exerçant leurs pratiques dans des arts différents.

Démarrée en mai, elle offre tous les week-ends une occasion de découvrir aux habitants de Montbellet et aux touristes de passage, le travail de peintres, sculpteurs, graveurs et photographes.

Ce week-end place aux peintures de Rémy Sauttailler, aux cartonnages de Marie-France Thibert, aux travaux de couture de Pauline Mornet et aux mosaïques d'Évelyne Marceau-Chretien.

Les deux exposants suivants seront Eric Chambon et René Lannoy. Le premier

utilise le grès et le bronze et raconte les mythes antiques, les histoires et traditions populaires ancestrales. Il s'inspire de l'histoire des hommes. René Lannoy maîtrise plutôt la peinture et la gravure. Il a coutume de dire que « Tout se bouleversifie » et la société est sens dessus dessous.

Le vernissage de leurs œuvres se fera le 4 août autour d'un buffet à 18 h 30, et l'exposition se poursuivra tout le week-end. Après une courte pause, les expositions reprennent le 18 août et ce jusqu'au 17 septembre.

La traditionnelle Fête médiévale avec combats, spectacle, expositions, marché artisanal, restauration et bar se tiendra le samedi 26 août de 14 h à 21 h et le dimanche 27 août, de 10 h à 18 h. Entrée 3 €

rié 26 églises et chapelles entièrement ou partiellement romanes (21 en Saône-et-Loire et cinq dans le département de l'Allier) et produits près de 350 plans d'architecture (cotés et non cotés). Ils ont rédigé vingt-six rapports d'analyse

des bâtiments (histoire, architecture, sculpture...) ce qui représente environ 16 000 heures de travail. Une magnifique contribution au grand programme des Chemins du Roman en Bourgogne du sud.

● Remi Numa Stelberg (CLP)

Le Jeudi 17 Août 2023

Semur-en-Brionnais



Correspondants. Aline Barjoux : Tél. 06 60 09 53 60 ; courriel : aline.barjoux@gmail.com (Semur-en-Brionnais).
 Jean-Paul Ducarre : Tél. 06 80 54 45 80 ; courriel : jducarre2@gmail.com (Iguerande).
 Henri Molère : Tél. 06 40 99 52 44 ; courriel : henrimolere@orange.fr (Ligny-en-Brionnais).
 Louis Tremaud : Tél. 03 85 25 90 14 (Varenne-l'Arconce).
Pharmacies de garde. Vendredi à dimanche, pharmacie de la Fontaine, 48 rue Centrale, Chauffailles, 03 85 26 01 78
 Lundi à jeudi, pharmacie du Progrès, 2 rue Lamartine, La Clayette, 03 85 28 03 10.
Numéros utiles. mairie : 03 85 25 02 94 ; gendarmerie : 03 85 25 07 14 ; maison paroissiale : 03 85 25 03 27.

De jeunes étrangers veillent sur le patrimoine

Saint-Christophe-en-Brionnais
 Les étudiants en architecture slovénes et hongrois ont réalisé d'importants relevés architecturaux cet été.

Durant la période estivale s'est déroulée la 32^e campagne internationale de relevés architecturaux des églises romanes en Bourgogne du sud, organisée par le Centre d'études des patrimoines (CEP) avec deux équipes, slovène et hongroise.

Le stage slovène, qui s'est déroulé 1^{er} au 15 juillet, a permis d'inventorier deux églises romanes de la commune de Montbellet, en Mâconnais. Il a mobilisé une équipe de six étudiants en architecture de l'université de Ljubljana qui ont été dirigés par le professeur Ljubo Lah, assisté de Tjlen Urbancic, ingénieur-géomètre, et responsable des mesures électroniques et de Jon Grobovšek, de l'Institut de protection du patrimoine national de Slovénie.

L'équipe slovène a reçu l'aide d'Alain Guerreau, directeur de recherches ho-

noraire au CNRS, lequel a pu montrer la haute antiquité des deux églises mâconnaises dont les premières fondations remonteraient à l'époque carolingienne.

Le stage des étudiants hongrois a commencé le 5 août et se termine le dimanche 20 août. Il permet d'accueillir une nouvelle équipe d'étudiants en architecture de l'université de technologie de Budapest. L'équipe hongroise est dirigée à nouveau par le professeur László Daragó, assisté de Daniel Bakony, ingénieur-géomètre, responsable des mesures électroniques. Ces étudiants effectuent la quatrième campagne de relevés de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus, commencée en 2018-2019.

C'est le plus grand chantier de relevés architecturaux réalisé dans le département de Saône-et-Loire depuis le lancement du programme initié par le CEP, au début des années 1990. L'association a accueilli, en tout, plus de 570 étudiants des écoles d'architecture, avec leurs professeurs et assistants, qui ont inventorié 118 églises et chapelles romanes, produisant plus de 1 600 plans d'architecture.



Des étudiants en architecture venus de Slovénie et de Hongrie sont venus travailler sur l'architecture, encadrés par le CEP

Le Samedi 19 Août 2023

St-Christophe-en-Brionnais / Tournus

Le CEP à Tournus : « On commence à aborder les mystères des lieux »

Depuis 2018, des étudiants de l'université de technologie et d'économie de Budapest viennent chaque année étudier l'ensemble abbatial de Tournus afin d'en faire un relevé architectural d'une infinie précision et de résoudre les mystères architecturaux, sous l'égide du CEP, basé en Brionnais.

« Nous ne sommes ici que deux semaines par an, et alors que nous venons depuis 2018, nous commençons seulement le vrai travail. Avant nous n'étions que des machines de mesure », plaisante le professeur Laszlo Darago. Avec six étudiantes et un ingénieur géomètre, l'enseignant de l'université de technologie et d'économie de Budapest passe sa 4^e année à étudier l'abbaye de Tournus.

15 ans de partenariat entre la Saône-et-Loire et la Hongrie

« C'est le Centre d'Études des Patrimoines, basé à St-Christophe-en-Brionnais, qui est venu nous chercher en 2008, retrace le professeur. Il voulait recenser toutes les églises romanes du Charolais Brionnais. Une fois que ce travail a été réalisé, nous avons étendu notre partenariat à d'autres régions, comme le Clunisois, le Mâconnais et maintenant le Tournugeois. C'est une chance pour nous car la Hongrie a été dévastée par de nombreuses invasions au cours des siècles et nous n'avons plus que très peu d'ouvrages médiévaux à étudier alors que la Saône-et-Loire en regorge. De plus les bâtiments ici sont exceptionnels, comme cette abbaye, unique à plus d'un titre. »

Aujourd'hui, les lasers et scanners ont remplacé les ou-



Les six étudiantes hongroises en architecture sont chapeautées par le géomètre Daniel Bakony et le professeur Laszlo Darago. Photo Florent Muller

tils rudimentaires des premiers voyages. « Ça a révolutionné nos méthodes de travail. Les lasers nous permettent une précision de plusieurs milliards de points sur une zone et tout est ensuite informatisé. Avant nous mesurions tout à la main ! Mais nous continuons à dessiner manuellement chaque zone, ce qui nous permet d'apporter nos observations et commentaires sur des éléments disparus ou mystérieux. Après trois années à faire des mesures, c'est la première année que nous pouvons nous concentrer sur des détails. Comme les colonnes du cloître, les pierres qui sont au-dessus semblent trop larges. Y avait-il deux colonnes à la base ? Nous savons que ce cloître a été un temps transformé en oratoire avec ses voûtes qui ont été murées puis un architecte du XIX^e s'est employé à retrouver l'origine médiévale du site. Notre travail permettra peut-être d'en savoir plus. »

Pour connaître les résultats

de cette étude titanesque, il faudra encore patienter. « Nous reviendrons finir le travail l'an prochain. La partie de l'église est quasiment terminée, mais nous étudions tout le reste du monastère, avec le cloître, le réfectoire et le cellier. Il nous faudra ensuite compiler tous nos résultats, avec une livraison qui devrait intervenir en 2025.

« L'abbaye mérite d'être classée à l'Unesco »

Ce travail universitaire pourra sans doute participer à l'inscription du site au patrimoine de l'Unesco, un projet soutenu par la mairie et des associations locales. « L'abbaye le mérite, affirme Laszlo. Elle est exceptionnelle à plus d'un titre. De par son âge, déjà, plus de 1 000 ans, mais aussi par toutes les trouvailles architecturales de ce lieu. Il y a des choses ici qui laissent penser que les premiers bâtisseurs étaient des pionniers. Comme le cloître de pèlerinage qui entoure

Le Centre d'Étude des Patrimoines, c'est quoi ?

Le Centre d'Études des Patrimoines (CEP) a été fondé en 1989 et a pour mission l'inventaire, la protection et la valorisation des patrimoines culturels du Pays Charolais Brionnais selon trois lignes directrices : histoire et patrimoine naturel, histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural.

Les actions du CEP se partagent entre l'inventaire (contribution à l'inventaire des églises et chapelles, des sites castraux, des villages et maisons paysannes, création

d'une encyclopédie du patrimoine, centre de documentation et bibliothèque, colloques et journées d'étude), la protection (conservation des antiquités et objets d'art), et la valorisation (animation du patrimoine, formation, hébergement).

L'association propose des visites guidées, des visites thématiques, des ateliers du patrimoine, des journées découvertes, des classes du patrimoine, des courts séjours sur différents thèmes (patrimoine naturel, art roman, patrimoine rural).

le chœur, permettant aux pèlerins de déambuler sans déranger les offices des moines. Ou encore la façon dont toutes les voûtes se supportent entre elles. C'est rarement vu ailleurs

et c'est l'un des plus vieux édifices à utiliser ces méthodes, ce qui nous laisse supposer que c'était peut-être le bâtiment pionnier. »

• Florent Muller